



Workshop « Repenser le soutien entrepreneurial »

Appel à communications

Quatrième édition organisée par la chaire
Entrepreneurial Ecosystem Lab de l'Université de Montpellier
A Montpellier Management
Les 23 et 24 avril 2026

En collaboration avec l'ESSCA, l'UCLouvain, l'ESG UQAM et l'Université Laval

Par Karim Messeghem, Xavier Lesage, Amélie Jacquemin, Olivier Germain et
Michel de Blois

Avec le soutien de l'AIREPME et de l'AEI

Thème de l'édition 2026 :

Être ou ne pas être accompagné·e ?

Les nouvelles frontières du soutien entrepreneurial

Dans un contexte marqué par des tensions croissantes entre injonction à l'autonomie et multiplication des dispositifs d'aide, ce workshop accorde une place centrale aux approches critiques du soutien entrepreneurial. L'objectif est de mieux comprendre ce que signifie aujourd'hui « être accompagné·e » ou « choisir de ne pas l'être », sous l'angle des transformations majeures qui affectent les profils, les pratiques, et les écosystèmes d'accompagnement. Trois principaux facteurs expliquent cette évolution.

Le premier facteur tient à l'évolution des profils et des comportements des porteurs de projets. À la diversité croissante des parcours s'ajoutent de nouvelles pratiques. De plus en plus autonomes dans la construction de leur capital humain, les porteurs de projets s'appuient sur les réseaux sociaux, les ressources en ligne et leur entourage. Les structures d'accompagnement sont ainsi confrontées à des personnes acculturées, plus exigeantes, qui attendent un soutien ciblé, en phase avec la spécificité de leur projet. Une partie de ces entrepreneurs porte également une attention particulière à l'impact sociétal et environnemental de leur activité.

Le deuxième facteur est la transformation digitale, amplifiée par l'essor de l'intelligence artificielle générative. Le passage au numérique, bien qu'il facilite l'élargissement des dispositifs et l'entrée de nouveaux acteurs, interroge aussi la qualité des interactions et des dynamiques collectives qu'il génère (Becker et al., 2024). Cette transformation redessine les compétences attendues des accompagnateurs et favorise l'entrée de nouveaux acteurs dotés d'offres hybrides et dématérialisées.

Le troisième facteur concerne le financement public, qui demeure central dans de nombreux écosystèmes d'accompagnement. Dans un contexte de forte réduction de la dépense publique, les structures sont incitées à repenser leur modèle économique et à revisiter leur légitimité, tant vis-à-vis des pouvoirs publics que des entrepreneurs. Cette légitimité mérite d'ailleurs d'être envisagée sous un angle écosystémique (Banc et Messeghem, 2025) : comment les structures se connectent-elles aux autres sous-écosystèmes entrepreneuriaux (Cloutier et Messeghem, 2022) ? Comment contribuent-elles à l'orchestration (Harima et al., 2024) et à la gouvernance des écosystèmes (Nave et al., 2024) ? Quelle est leur capacité à inclure les diversités (Neumeyer et al., 2019) ?

Ces transformations s'inscrivent dans une dynamique plus large : celle d'un soutien entrepreneurial en constante évolution. Comme le rappellent Lindelöf et Hellberg (2023), l'incubation ne peut plus être pensée comme une fonction stable, mais comme un processus évolutionnaire, inscrit dans des temporalités, des contextes (Welter, 2011) et des écosystèmes spécifiques. Les besoins des porteurs de projets évoluent au fil du temps, tout comme les ressources et compétences mobilisées par les structures. Cette perspective invite à repenser le soutien entrepreneurial selon une logique processuelle, adaptative et contextuelle. Cette logique s'observe également dans les dynamiques de mise en réseau et de gestion du capital social des structures (Bibeau et al., 2024) et des porteurs de projets (Brunner et Messeghem, 2025).

Dans le prolongement de cette approche, Bergman et McMullen (2022) proposent de concevoir le soutien entrepreneurial comme une aide à l'autonomisation, en soulignant les dérives potentielles d'un accompagnement trop centré sur la mise à disposition de ressources technico-matérielles. Leur revue critique appelle à une compréhension plus relationnelle, dynamique et multi-niveaux des structures d'accompagnement entrepreneurial, en insistant sur les relations entre les entrepreneurs, leurs projets, les autres entrepreneurs, les structures d'accompagnement et leurs parties prenantes. Une telle conception enrichit les réflexions sur le rôle des structures dans l'apprentissage (Serpente et al., 2025), l'émancipation, voire l'émancipation réciproque des acteurs engagés dans le processus de soutien. Cela invite également à mieux considérer l'accompagnement comme un ensemble de pratiques relationnelles et situées, comme un travail prescrit et non prescrit, mobilisant le corps, les affects et les émotions, là où les recherches tendent encore souvent à considérer l'accompagnateur/trice comme un lot de compétences anonymes (Germain et al., 2021). Dans cette perspective, Ratinho et al. (2020) plaident pour une prise en compte plus fine de la diversité des entrepreneurs et des dispositifs, une mobilisation accrue des méthodologies de

recherche longitudinales et comparatives. Ils insistent également sur la nécessité de contextualiser l'analyse des dispositifs de soutien.

Dans ce contexte mouvant, les entrepreneurs s'interrogent : faut-il être accompagné ? Quel accompagnement choisir ? Des études indiquent que 70 à 75 % des entrepreneurs ne recourent pas aux services d'accompagnement (Messegem, 2024). Est-ce un choix ? Un biais de sur-confiance ? Ou bien un problème d'accessibilité ? L'inclusivité des dispositifs est alors en question (Neumeyer et al., 2019). Migrants, réfugiés, ou porteurs de projets évoluant dans les marges (Nakara et Fayolle, 2012) peinent parfois à trouver un accompagnement adapté. Dans d'autres cas, l'accompagnement peut devenir un point d'appui vers des formes de sociabilité, de construction identitaire ou d'ancrage communautaire, comme le montrent certains travaux récents sur l'entrepreneuriat des femmes ou des populations migrantes (Tchuinou Tchouwo, 2024). Récemment, fondé sur une auto-ethnographie de mentor bénévole, Campbell (2024) examine la manière dont la sociomatérialité et la traduction jouent un rôle dans l'accomplissement social de la diversité dans les accélérateurs, en considérant la diversité en entrepreneuriat comme un ensemble de pratiques interconnectées.

À l'inverse, certains entrepreneurs multiplient les dispositifs, jusqu'à adopter une consommation quasi-compulsive des services d'accompagnement. Cette sur-sollicitation interroge la pertinence, l'efficacité, mais aussi les effets inattendus de l'accompagnement. Zhang et al. (2024) montrent, dans le contexte canadien, que trop d'accompagnement peut freiner la croissance des jeunes entreprises et nuire à leur autonomisation. Par ailleurs, Buquet et Houy (2024) introduisent la notion de « zombification » pour désigner des projets maintenus artificiellement en vie par les dispositifs d'accompagnement, au détriment d'un apprentissage de l'échec et d'un rebond vers d'autres opportunités. Cette dérive invite à repenser l'éthique du soutien, y compris dans sa capacité à faire mourir les projets sans avenir. Accueillir l'entrepreneur, c'est aussi l'accompagner dans les moments de renoncement, avec bienveillance, sans complaisance. Cela suppose de penser l'accompagnement non comme prescription, mais comme une forme d'hospitalité : un art du lien, de l'écoute, de l'ajustement. Cette posture fait écho à l'appel de Lesage, Jacquemin, Germain et De Blois (2024) à replacer le soutien et l'hospitalité au cœur de l'accompagnement entrepreneurial, en insistant sur l'attention à l'autre, le refus de la standardisation et la construction de relations justes. Cette approche rejoint également les analyses de Stephens et Miller (2022), qui envisagent l'incubation comme une communauté de pratique. Leur travail met en lumière l'émergence de formes culturelles et symboliques partagées au sein des dispositifs, façonnant les apprentissages, les appartenances et les identités. Le soutien entrepreneurial peut ainsi être lu comme un tissu de pratiques, de récits, de gestes et de significations, participant à une culture organisationnelle qui mérite d'être observée, interrogée et transformée. Il y a à s'interroger plus encore sur l'émergence de communautés entrepreneuriales fondées sur l'entraide et qui excluent toute forme instituée de soutien, ce qui questionne alors notamment la professionnalisation de l'accompagnement. L'examen de pratiques dans les Suds pourrait ici être d'un sérieux renfort.

Dans cette perspective, ce workshop vise à questionner les pratiques, les représentations, les effets et les finalités du soutien entrepreneurial à l'échelle individuelle, organisationnelle et écosystémique. Il s'adresse à celles et ceux qui souhaitent contribuer à une réflexion critique sur les dynamiques actuelles du soutien : sa raison d'être, ses figures, ses dérives, ses impensés. Ce faisant, il invite à déplacer le regard, à explorer d'autres temporalités, d'autres lieux, d'autres médiations, et peut-être, à retrouver une certaine légèreté dans la relation d'accompagnement.

Nous sollicitons des contributions portant notamment sur les thématiques suivantes, sans s'y limiter :

- 1. Expériences et trajectoires d'accompagnement :**
 - Choix ou non-recours à l'accompagnement
 - Formes d'autonomie et d'autosuffisance
 - Trajectoires discontinues, renoncements, bifurcations
- 2. Figures, postures et professions de l'accompagnement :**
 - Métiers émergents et reconfigurations professionnelles
 - Hospitalité, care et éthique relationnelle
 - De l'accompagnement prescriptif à la co-construction
- 3. Environnements, espaces et cultures de l'accompagnement :**
 - Dispositifs comme communautés de pratiques
 - Culture organisationnelle, récits et symboles partagés
 - Temporalités de l'incubation et processus évolutionnaires
- 4. Dynamiques d'inclusion, d'exclusion et de légitimation :**
 - Accessibilité des dispositifs
 - Invisibilisation de certains publics ou parcours
 - Légitimité écosystémique et territorialisation du soutien
- 5. Effets, limites et ambivalences du soutien entrepreneurial :**
 - Risques de dépendance, de normalisation ou de zombification
 - Place de l'échec et du non-accompagnement
 - Modes d'évaluation et tensions institutionnelles

Références

Banc, C., & Messeghem, K. (2025). The Legitimacy of Corporate Accelerators within Entrepreneurial Ecosystems: Perceptions of Supported Entrepreneurs. *Entrepreneurship & Regional Development*, 1–23. <https://doi.org/10.1080/08985626.2025.2485271>

Becker, K., Ebbers, J. J., & Engel, Y. (2024). Going online: Peer entrepreneur networks in a startup accelerator before and during the COVID-19 pandemic. *Technovation*, 130, 102917. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2023.102917>

Bergman, B. J., & McMullen, J. S. (2022). Helping entrepreneurs help themselves: A review and relational research agenda for entrepreneurial support organizations. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 46(6), 1501–1541. <https://doi.org/10.1177/10422587211045345>

Bibeau, É., Meilleur, D., & St-Jean, É. (2024). To formalize, or not to formalize, business incubators' networks: The case of a Canadian university-based incubator. *Technovation*, 127, 102845. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2023.102845>

Brunner, P., & Messeghem, K. (2025). Exploring the Construction of Social Capital within the Student Entrepreneurship Sub-Ecosystem. *Entrepreneurship & Regional Development*, 1–28. <https://doi.org/10.1080/08985626.2025.2475907>

Buquet, R. & Houy, T. (2024). Incubation ou nécromancie ? Laissez mourir les « startups zombies » *Entreprendre & Innover*, 62(3), 26-36.

Campbell, B. (2024). Doing diversity in entrepreneurial accelerators: A mentor's view of tools, translations, and the (re)production of social structures. *Scandinavian Journal of Management*, 40(4), 101344.

Cloutier L. & K. Messeghem (2022), « Whirlwind model of entrepreneurial ecosystem path dependence », *Small Business Economics*, Vol. 59, n°2, p. 611–625.

Germain, O., Laifi, A. & Blum, V. (2021). L'entrepreneuriat est... une industrie À propos de la (re)production des entrepreneurs. *Entreprendre & Innover*, 51(4), 76-80. <https://doi.org/10.3917/entin.051.0076>

Harima, A., Harima, J., & Freiling, J. (2024). Ecosystem Orchestration: Unpacking the Leadership Capabilities of Anchor Organizations in Nascent Entrepreneurial Ecosystems. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 48(6), 1404–1450. <https://doi.org/10.1177/10422587241241824>

Lesage, X., Jacquemin, A., Germain, O., & De Blois, M. (2024). Replacer le soutien et l'hospitalité au cœur de l'accompagnement entrepreneurial. *Entreprendre & Innover*, 62(3), 5-8.

Lindelöf, P., & Hellberg, S. (2023). Incubation—An evolutionary process. *Technovation*, 124, 102755. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2022.102755>

Messeghem, K., Sammut, S., Temri, L., & St-Jean, É. (2020). Les mutations de l'accompagnement entrepreneurial. *Revue Française de Gestion*, 46(286), 59–67. <https://doi.org/10.3166/rfg.2020.00417>

Nakara, W.-A.-. & Fayolle, A. (2012). Les « bad » pratiques d'accompagnement à la création d'entreprise Le cas des entrepreneurs par nécessité. *Revue française de gestion*, 228-229(9), 231-251.

Nave, E., Torres, P., Querido, A. R., Ferreira, J. J., & Fernandes, G. (2024). Entrepreneurial ecosystems governance: critical perspectives and steps forward. *Journal of Technology Transfer*. <https://doi.org/10.1007/s10961-024-10172-9>

Neumeyer, X. (2022). Inclusive High-Growth Entrepreneurial Ecosystems: Fostering Female Entrepreneurs' Participation in Incubator and Accelerator Programs. *IEEE Transactions on Engineering Management*, 69(4), 1728-1737. <https://doi.org/10.1109/TEM.2020.2979879>.

Neumeyer, X., Santos, S. C., & Morris, M. H. (2019). Who is left out: exploring social boundaries in entrepreneurial ecosystems. *Journal of Technology Transfer*, 44(2), 462-484. <https://doi.org/10.1007/s10961-018-9694-0>

Ratinho, T., Amezcua, A., Honig, B., & Zeng, Z. (2020). Supporting entrepreneurs: A systematic review of literature and an agenda for research. *Technological Forecasting and Social Change*, 154, 119956. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2020.119956>

Serpente, G., Bolzani, D., & Grimaldi, R. (2025). Entrepreneurial support organizations as providers of entrepreneurial education and training. *Journal of Technology Transfer* <https://doi.org/10.1007/s10961-024-10177-4>

Stephens, S., & Miller, K. (2022). Business incubation as a community of practice: an emergent cultural web. *Entrepreneurship & Regional Development*, 34(9–10), 890–910. <https://doi.org/10.1080/08985626.2022.2112761>

Tchuinou Tchouwo, C. (2024). Le réseautage ethnique des femmes entrepreneures immigrantes : le rôle des incubateurs spécialisés. *Entreprendre & Innover*, 62(3), 37-47. <https://doi.org/10.3917/entin.062.0037>.

Welter, F. (2011). Contextualizing Entrepreneurship—Conceptual Challenges and Ways Forward. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 35(1), 165–184.

Zhang, Q., Breznitz, S. M., & Denney, S. (2024). Too much support? Entrepreneurial ecosystems and firm growth. *Journal of Technology Transfer*, 49, 996–1015. <https://doi.org/10.1007/s10961-023-10013-1>

DATES CLEFS À RETENIR

Envoi des propositions	09 janvier 2026
Réponse du Comité scientifique	13 février 2026
Date limite d'inscription	27 mars 2026

FORMAT DES CONTRIBUTIONS ATTENDUES / OPPORTUNITES DE PUBLICATION

Le comité scientifique examinera avec intérêt les approches tant épistémologiques, théoriques, empiriques que méthodologiques permettant de déconstruire et revisiter la notion de soutien entrepreneurial dans le monde protéiforme et complexe d'aujourd'hui. Les contributions multidisciplinaires permettant une mise en dialogue de l'entrepreneuriat avec les disciplines médicales, urbaines, psychologiques, philosophiques, artistiques et autres sont également encouragées. Aux côtés des papiers à caractère académique, les communications de type plus professionnel (pratiques, témoignages, récits d'expérience, etc.) ainsi que les études de cas sont également éligibles et seront examinées avec la plus grande attention.

Les soumissions peuvent se faire sous la forme de résumés longs (minimum 3 000 mots hors références bibliographiques précisant la problématisation et l'intérêt de la recherche, le cadre théorique, la méthodologie, les résultats envisagés, la contribution potentielle) ou d'articles complets rédigés en français.

Elles sont à envoyer exclusivement **sous format PDF anonymisé** aux adresses suivantes :

karim.messeghem@umontpellier.fr,

xavier.lesage@essca.fr

amelie.jacquemin@uclouvain.be

Pour les auteur·e·s qui visent une publication dans le **numéro spécial de la RFG** intitulé : « Être ou ne pas être accompagné·e ? Les nouvelles frontières du soutien entrepreneurial », il est demandé de :

- soumettre un **article complet** au format de la RFG,
- déposer le manuscrit **avant le 5 novembre 2026** sur le site de la revue : https://www.jle.com/fr/revues/rfg/espace_auteur,
- mentionner dans la **lettre d'accompagnement** le titre du dossier spécial.

Tous les manuscrits respecteront les consignes de soumission de la RFG et feront l'objet d'une **évaluation en double aveugle** selon les standards de la revue.

INFORMATIONS PRATIQUES

- ✓ Droits d'inscription : 225 euros (incluant matériel, pauses café, repas et visite), pour les inscriptions avant le 27 février, 275 euros pour les inscriptions après le 27 février.
- ✓ Programme détaillé du workshop, hôtels partenaires, logistique et informations sur la ville de Montpellier à suivre.

Pour toute question, merci de contacter :

karim.messeghem@umontpellier.fr,

xavier.lesage@essca.fr

amelie.jacquemin@uclouvain.be

COMITE SCIENTIFIQUE

Michel de Blois, Université de Laval
Olivier Germain, UQAM
Amélie Jacquemin, UCLouvain

Xavier Lesage, ESSCA School of Management
Karim Messeghem, Université de Montpellier

COMITE D'ORGANISATION

Constance Banc, IDRAC Business School
Sophie Casanova, Université de Montpellier
Philippe Cohard, Université de Montpellier
Karim Messeghem, Université de Montpellier

Ghita Naaimy, Université de Montpellier
Daniel Vanegas, Université de Montpellier

AVEC LE PRECIEUX SOUTIEN DE

